

## Le petit patrimoine vernaculaire



Etat initial en 2006



Pose du pupitre en 2007



Rénovation et plantation en 2008



Arceau en 2009



Grille en 2010

Réhabilitation du puits

« Courtil Lande d'en bas »



## CROIX DE LA FORÊT D'ESCOUBLAC

Cette croix commémore  
les catastrophes mythiques  
qui provoquèrent l'ensevelissement  
du premier bourg d'Escoublac :

- Le tremblement de terre  
et raz-de-marée de 1450,  
cause de la disparition de mille personnes
- Ouragan de février et mars 1751.

En 1951, l'abbé Augustin Amiand  
prend l'initiative d'une manifestation  
pour marquer le souvenir  
du bourg d'Escoublac sous le sable de la forêt.

Dans le même temps,  
sous l'égide du docteur Dubois,  
la municipalité fera élever ce calvaire.

La fête du souvenir eut lieu  
le 8 juillet 1951 au pied du calvaire  
situé sur l'ancienne église  
recouverte par les sables.

*La Baule*  
ESCOUBLAC



La croix de la forêt d'Escoublac



# Historique d'Escoublac



Eglise d'Escoublac  
avant l'ensablement

*Le premier bourg d'Escoublac dont on retrouve des traces dans l'histoire religieuse jusqu'en 1050 était construit tout près de la mer. Vers 1450, le village disparut brusquement dans un raz de marée. L'ensablement de la baie ensevelit ce premier bourg et était complètement abandonné en 1527.*

*Les villageois regroupèrent leurs maisons autour d'un monastère surélevé dont la chapelle devint leur église paroissiale. Et pourtant l'avancée sournoise des sables continue, amplifiée par de grandes tempêtes : 1598 et 1751 date à laquelle les dunes atteignirent le toit de la chapelle bénédictine.*

*C'est vers 1780 que les habitants d'Escoublac fondèrent le bourg actuel. L'accès de l'ancienne église n'était possible que par une échelle posée sur une fenêtre. De peur d'accident, l'Evêque Mgr De La Laurencie avait dû interdire les offices en 1781, qui continuèrent malgré tout jusqu'en 1783.*



Un métayer d'Escoublac  
vers 1840

Photo : B. Bertho

## CROIX DE KERQUSSAUD

Bénite en 1894, le 24 juin  
(jour de naissance de saint Jean-Baptiste),  
la croix de Kerquessaud doit contribuer,  
selon l'abbé Bailhache  
(curé de la paroisse de 1885 à 1898)  
«à la gloire de la Sainte Croix  
et à rappeler les  
souffrances endurées par Jésus Christ».

Le matériau utilisé est la fonte de fer :  
cette croix relève d'une production massive  
qui a pu répondre  
dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle  
à un fort élan de religiosité.

Occupant une position éminemment symbolique  
à la croisée des chemins,

l'édifice voulait placer sous les bons auspices  
de Dieu quiconque passait devant.

Il n'est pas rare de voir les fidèles  
de la fin du dix-neuvième siècle fleurir la croix  
ou se signer dès qu'ils passent devant.

La Baule  
1900

La croix de Kerquessaud







Etat initial

Le puits et four de Villejoie



La réfection des grilles



Le puits de la mairie du Guézy



## La chapelle Sainte-Anne

(Architecte : Georges Lafont.)

Construite entre 1880 et 1886,  
elle devient la propriété de l'association syndicale des propriétaires de La Baule, le 26 décembre 1902.

L'année suivante, la chapelle est agrandie par deux nefs latérales.  
Une fresque apparemment visible entre 1900 et 1914, au-dessus de la porte,  
représentait Notre Dame des Flots regardant l'Océan.

La statue du chœur fut offerte en action de grâce par la baronne de Nervo.

La chapelle est remplacée par l'église Notre-Dame en 1935.  
Pendant l'Occupation, elle sert de salle de classes, en raison de la réquisition des écoles.  
Quelques messes durant les saisons d'après-guerre continuent à y être célébrées,  
ainsi que les processions de la Fête-Dieu et les Pardons bretons.  
Cependant, la chapelle qui n'était plus entretenue devient dangereuse,  
on est alors obligé d'en retirer la cloche.  
L'ex chapelle *Notre-Dame-des-Flots* devient propriété communale en 1981.  
Ce lieu est dévolu aux expositions culturelles depuis 1989.





## La chapelle Sainte Bernadette

